

La route des Mayas

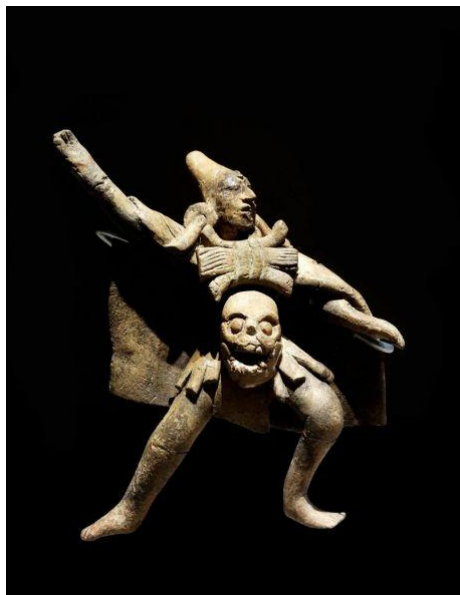
Guatemala / Honduras

du 19/02 au 05/03/2023

Des sécheresses extrêmes sont à l'origine de l'effondrement des Mayas

Le monde maya fascine, et les causes de son effondrement également. Depuis bientôt trois décennies, les spécialistes s'attachent à mieux comprendre les raisons pour lesquelles cette société complexe qui s'étendait sur un territoire recouvrant l'actuel Mexique, le Guatemala, le Belize et le Honduras avec ses imposantes cités aux colossales pyramides à degrés, telles que Tikal (Guatemala) ou Calakmul (Mexique) a soudain commencé à s'effondrer. Parmi les hypothèses tangibles les plus citées, figurent en bonne place des modifications des conditions environnementales. En particulier, une fragilisation due à des épisodes de sécheresse répétés sur plusieurs années. Et ces changements climatiques corrélés à des transformations sociopolitiques viennent d'être précisés par un groupe de chercheurs de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni) et de l'Université de Floride (États-Unis).

Dans une étude publiée dans la revue Science, ces scientifiques expliquent de quelle façon, en utilisant des méthodes géochimiques, ils ont pu détailler ces phases de dérèglement. Pour ce faire, ils ont analysé et mesuré les isotopes de l'eau piégée dans des cristaux de gypse (sulfate de calcium hydraté) extraits des sédiments du lac Chichancanab, dans la péninsule du Yucatan, au Mexique. A partir de ces résultats, ils sont parvenus à déterminer les niveaux de précipitations, d'humidité et de sécheresse qui s'étaient succédé entre 700 à 1000 de notre ère. Ceux ayant mené à l'abandon progressif des grandes cités mayas. Ils ont en effet constaté que les précipitations annuelles avaient diminué de 41% à 54% en moyenne au cours de ces cycles, et jusqu'à 70% pendant les sécheresses. L'effondrement de la civilisation maya classique des Basses terres a bien été victime de ces bouleversements climatiques, entérinant une série d'hypothèses émises depuis les années 1990, y compris par David A. Hodder, un des signataires de l'article de Science. Mais comment cela s'est-il concrètement passé? Au fil des siècles, s'était mis en place chez les Mayas, un système politique basé sur des rivalités et conflits incessants entre les principales cités (lire encadré).



Figurine d'un guerrier maya. ©Ann Ronan Picture Library / Photo 12 /AFP

Les véritables compétitions de prestiges -pour posséder les pyramides les plus hautes, ou les plus richement ornées- ont entraîné un accroissement des guerres, autant qu'une surexploitation du milieu naturel. Dans ce contexte d'affaiblissement, la succession de sécheresses extrêmes a rapidement affecté l'accès à l'eau. Tant pour la consommation domestique que l'agriculture. La culture du maïs, base de l'alimentation maya dépendait essentiellement de l'abondance de la saison des pluies. Toutefois, l'impact de ces années sans pluies n'a pas été le même sur l'ensemble du territoire. Les populations du nord, moins subordonnées aux pluies saisonnières du fait de leur accès à des eaux souterraines, furent un temps épargné.

L'effondrement de la civilisation classique maya

Vers 750, la société classique Maya, alors à son apogée, implosa. Les centres urbains et leurs grandioses édifices furent délaissés. Aux alentours du Xe siècle, les cités Mayas qui parsemaient le centre et le sud de la péninsule du Yucatan se vidèrent de leurs habitants. Ce fut le

cas de la majestueuse Tikal. Lorsque les conquistadors espagnols foulèrent le sol de l'Amérique centrale, au début du XVIe siècle, ils ne découvrirent que des ruines mais furent impressionnés par les vestiges monumentaux qu'ils croisaient. Les Mayas rencontrés n'étaient toutefois plus les occupants des vastes cités. Il ne restait que des villages avec à leur tête de petits caciques. L'effondrement de la civilisation classique maya –c'est-à-dire la disparition de la plupart des cités entre 800 et 900 de notre ère–, a précédé ce que l'on a appelé plus tard "l'effondrement post-classique", avec l'abandon des deux ultimes cités mayas préhispaniques, Chichen Itza, en 1221, et Mayapan, en 1450. Totalement désertées, la plupart des cités mayas furent englouties par la forêt.